

Texte de 4^e de couverture

LES notions structurantes de territoire, de territorialité et de territorialisation, qui continuent à tant marquer les mondes d'action collective et leurs observateurs scientifiques, conservent-elles la pertinence qui les a rendues légitimes? Quel bilan épistémologique, partagé ou divergent, les « sciences du territoire » tirent-elles de plus de vingt ans de culture du paradigme en question? Après une génération de travaux de tous ordres le concernant, est-il temps de dire : et après?

Les premiers entretiens de la Cité des Territoires de Grenoble ont rassemblé quelques-uns des meilleurs théoriciens de ce champ scientifique, géographes, urbanistes, économistes, sociologues, philosophes, historiens, politistes, de France et d'autres pays européens, pour organiser la controverse et ouvrir des perspectives.

Pour les uns, elles s'inscrivent pleinement dans le prolongement des acquis de ces vingt dernières années et, en dépit de l'absence d'une théorie générale, il ne s'agit pas de refermer le paradigme, mais au contraire de l'« augmenter », par diverses propositions nouvelles. Pour les autres, le temps du dépassement a commencé, et d'autres concepts sont désormais au travail qui témoignent de l'espace des sociétés en mutation et en mouvement.

Conçu par l'UMR PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires) ce bilan d'étape en forme de rendez-vous prospectif permettra à chacun de mieux comprendre l'agenda scientifique de la question territoriale.